

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

JEUDI 12 JANVIER 2023, 19H30
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

18H45 : introduction par François Lilienfeld

Concert enregistré par RTS-Espace 2

BRUCE LIU piano
(vainqueur du Concours Chopin)
ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL
VICTORIEN VANOOSTEN direction



© A-L Lechat

Piano gastronomique façon Bruce Liu

FRÉDÉRIC CHOPIN 1810-1849
IGOR STRAVINSKY 1882-1971

Les Sylphides, Nocturne n° 2 en la bémol
majeur op. 32

FRÉDÉRIC CHOPIN

Concerto n° 2 pour piano et orchestre
en fa mineur

Maestoso
Larghetto
Allegro vivace

Pause

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

Concerto n° 5 pour piano et orchestre en
fa majeur op. 103

« L'Égyptien »

Allegro animato
Andante – Allegro tranquillo quasi andantino
Molto Allegro

IGOR STRAVINSKY

Suite du ballet « L'Oiseau de Feu » (1919)

Introduction
Danse de l'Oiseau de Feu
Danse de la Princesse
Danse infernale du Roi Kastcheï
Berceuse
Finale

**Bruce Liu signera ses disques à l'issue
du concert**

En collaboration avec

Ensemble
Symphonique
Neuchâtel

Avec le soutien de

Canada 

Les deux concertos de Chopin partagent, en ce qui concerne la numérotation, le destin des deux premières œuvres de ce genre écrites par Beethoven : le n° 2 fut composé avant le n° 1, mais c'est l'ordre de publication qui compte. De toute façon, les pièces de Chopin sont pratiquement contemporaines : elles furent créées en 1830.

Dans la pièce en fa mineur, les parties lyriques et mélancoliques sont plus fréquentes que chez son « frère » en mi mineur. Mais les deux morceaux ont en commun la forte coloration polonaise, qui caractérise évidemment toute l'œuvre de Chopin. Si le mouvement lent du *Concerto en fa mineur* a le caractère d'un Nocturne, la finale est clairement une Mazurka.

En 1888, Saint-Saëns est bouleversé par le décès de sa mère. Ce fut le début d'une période pendant laquelle le compositeur se retira de la vie publique et voyagea beaucoup, surtout dans des pays qui lui offraient un climat doux, propice à surmonter ses problèmes de santé. Ce n'est qu'en 1905 qu'il se réinstalla à Paris.

Parmi ces séjours exotiques, on notera son voyage de 1896 en Egypte, où il composa son cinquième et dernier concerto pour piano, que son éditeur allait nommer *L'Égyptien*. Cette œuvre est assez libre en sa construction, mais la maîtrise de la forme, que Saint-Saëns a toujours possédée, produit une œuvre cohérente et fascinante par son originalité. La partie médiane du mouvement lent cite une chanson que le compositeur a entendue par la voix d'un batelier naviguant sur le Nil, augmentée de cris de grillons.

Le compositeur fut lui-même le soliste lors de la première à la Salle Pleyel le 2 mai 1896, à l'occasion d'un concert célébrant les 50 ans de son activité pianistique.

A l'écoute de *Feu d'artifice*, l'impressario des ballets russes, Serge Diaghilev, fut enthousiaste au point de vouloir travailler avec le jeune Igor Stravinsky. Il lui commanda d'abord un arrangement de deux œuvres de Chopin, parmi lesquelles le *Nocturne* joué en début de programme. Satisfait, Diaghilev décida de collaborer avec Stravinsky pour un ballet basé sur des légendes russes, intitulé « Zhar'-ptitsa » (*L'Oiseau de feu*).

En résulta une musique qui est certainement la plus poétique et la plus mélodique du compositeur. Le caractère slave de la pièce se déclare notamment dans la *Danse de la Princesse*, une mélodie traditionnelle russe, que Rimsky-Korsakov avait déjà utilisée dans sa *Sinfonietta sur des thèmes russes*. Il est probable que Stravinsky fit ainsi un geste de reconnaissance à son ancien mentor.

Nous entendrons une suite tirée du ballet, écrite en 1919. La brillante orchestration et les contrastes entre poésie et violence ne cesseront jamais d'impressionner le public !

Commentaires : François Lilienfeld

BRUCE LIU



© Yanzhang

« Ce que nous avons tous en commun, c'est notre différence », aime à dire le jeune pianiste.

Né le 8 mai 1997 à Paris de parents chinois, Bruce Liu a grandi à Montréal. Sa vie a été imprégnée d'une diversité culturelle qui a façonné ses différences d'attitude, de personnalité et de caractère. Son art s'inspire de diverses sources : le raffinement européen, la longue tradition chinoise, l'ouverture et le dynamisme nord-américains.

Il est diplômé du Conservatoire de musique de Montréal auprès de Richard Raymond et est actuellement élève de Dang Thai Son, premier pianiste asiatique à avoir gagné le Concours Chopin.

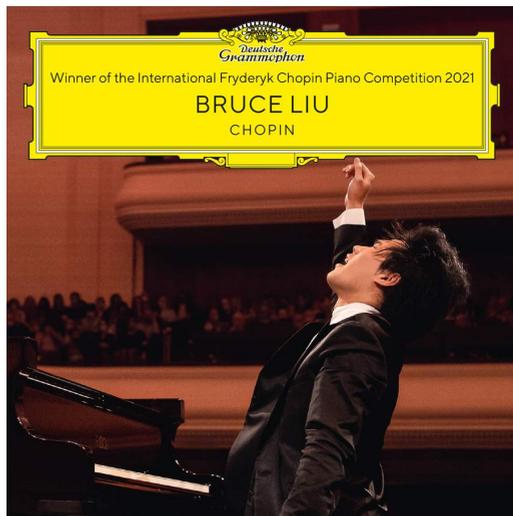
Bruce Liu gagne le 18^e Concours international de piano Chopin à Varsovie en 2021. Il entreprend aussitôt une tournée mondiale, se produisant sur les plus grandes scènes du monde. Parmi les temps forts, citons des concerts avec le Cleveland Orchestra, l'Israël Philharmonic Orchestra, ainsi qu'une tournée nord-américaine avec le China NCPA Orchestra, ses débuts avec le Royal Philharmonic Orchestra, les Wiener Symphoniker au Musikverein, ses concerts à la Roque d'Anthéron, Édimbourg, ou encore au Gstaad Menuhin.

Artiste exclusif de Deutsche Grammophon, son premier album, reprenant sa prestation au Concours Chopin, est acclamé par la critique internationale et remporte un prix Fryderyk. Il attire l'attention du monde entier en rempor-

tant le Concours Chopin en octobre 2021, une édition organisée à huis clos (et déjà décalée d'un an à cause de la pandémie), et où sa prestation a attiré plus de 70'000 internautes en direct. Bruce Liu a fait l'unanimité lors du concours. À chacun des trois tours, il a obtenu le meilleur score cumulé ! De plus, il a été le seul pianiste à recueillir l'unanimité des 16 membres du jury. On peut le dire, le jeune pianiste a donc dominé la compétition du début à la fin !

Le Franco-Canadien se distingue par une sonorité belle et généreuse, un jeu épuré et fluide, qui frappe par son élégance.

Actualité discographique



ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL

Fondé en 2008, l'Ensemble Symphonique Neuchâtel est un acteur essentiel dans le paysage culturel de la région neuchâteloise. Fort de sa géométrie variable, il se produit sur des projets aussi multiformes que variés, articulant formation de musique de chambre ou grand symphonique.

Outre une programmation de saison de qualité, l'ESN se plaît à fréquemment explorer la rencontre entre classique et contemporain en proposant des manifestations pluridisciplinaires, ainsi qu'à créer des passerelles avec les différents publics par le biais de rencontres.

Après neuf années passées sous la houlette d'Alexander Mayer, l'orchestre entame un nouveau cycle avec l'arrivée du directeur artistique et musical Victorien Vanoosten dès l'été 2019.

VICTORIEN VANOOSTEN



© Peter Adamik

Victorien Vanoosten mène une double activité de chef d'orchestre et de pianiste. Il est remarqué par Daniel Barenboim qui l'invite aussitôt à diriger *Les Pêcheurs de Perles* dans une mise en scène de Wim Wenders et à devenir son assistant au Staatsoper de Berlin.

Vainqueur du concours de l'Opéra de Marseille et chef associé de Lawrence Foster, il y dirige plusieurs ouvrages lyriques et symphoniques

et rencontre un vif succès public et critique en remplaçant plusieurs chefs au pied levé. Il a également dirigé une adaptation du *Ring* de Wagner à l'Opéra de Paris, s'est produit lors de l'ouverture de la Philharmonie de Paris avec le pianiste Lang Lang, à l'Opéra Comique avec Marianne Crebassa, au Théâtre du Châtelet, à l'Auditorium de Radio-France et à la salle Pleyel. Il a également dirigé la Staatskapelle de Berlin, le Janacek Philharmonic, le North Hungarian Symphony Orchestra ou encore l'Orchestre de Radio-France. Très impliqué dans la création chorégraphique, il crée avec la compagnie Julien Lestel plusieurs spectacles, notamment *Le Sacre du Printemps*.

Pianiste concertiste, il vient d'enregistrer son premier disque autour de transcriptions d'orchestre personnelles pour piano (dont le *Prélude à l'après-midi d'un faune* et *L'Oiseau de Feu*) et joue régulièrement avec orchestre en dirigeant du piano.

Il a fondé son propre ensemble « Les Solistes » et s'occupe également de l'orchestre DEMOS en région PACA, projet social et artistique pour des enfants en difficulté.

Titulaire de quatre Masters, il a étudié à Paris et à Helsinki avec David Zinman, Jorma Panula, Esa-Pekka Salonen, Alain Altinoglu et Peter Eötvos. Lauréat des Fondations Banque Populaire, Meyer et Sylff (Tokyo), il s'est illustré dans plusieurs concours internationaux, notamment de Besançon, de Salzbourg et de Radio-France et a remporté le prix « Talentschef d'orchestre ADAMI ».

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

(infos au 078 863 63 43)

BILLETTERIE

ma : 15h à 18h

me-ve : 13h à 18h

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

ma : 15h à 17h30

me-ve de 14h30 à 17h30

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique

Léopold-Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : +41 32 967 60 50

En partenariat avec

AG
CULTUREL
KULTUR
GA



CarteCulture
Canton de Neuchâtel

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 15 JANVIER, 17H

Salle Fallier, La Chaux-de-Fonds

Série Parallèles

QUATUOR AVIV

JEUDI 19 JANVIER, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

ALEXANDRE THARAUD piano

JEAN-GUIHEN QUEYRAS violoncelle

www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de nos partenaires



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



Fondation Pittet

DE PURY PICTET TURRETTINI



la Mobilière



kultur tipp
Radio Fernsehen Film Bühne Buch Kunst Musik



ensuite
Zeitschrift zu Kultur & Kunst